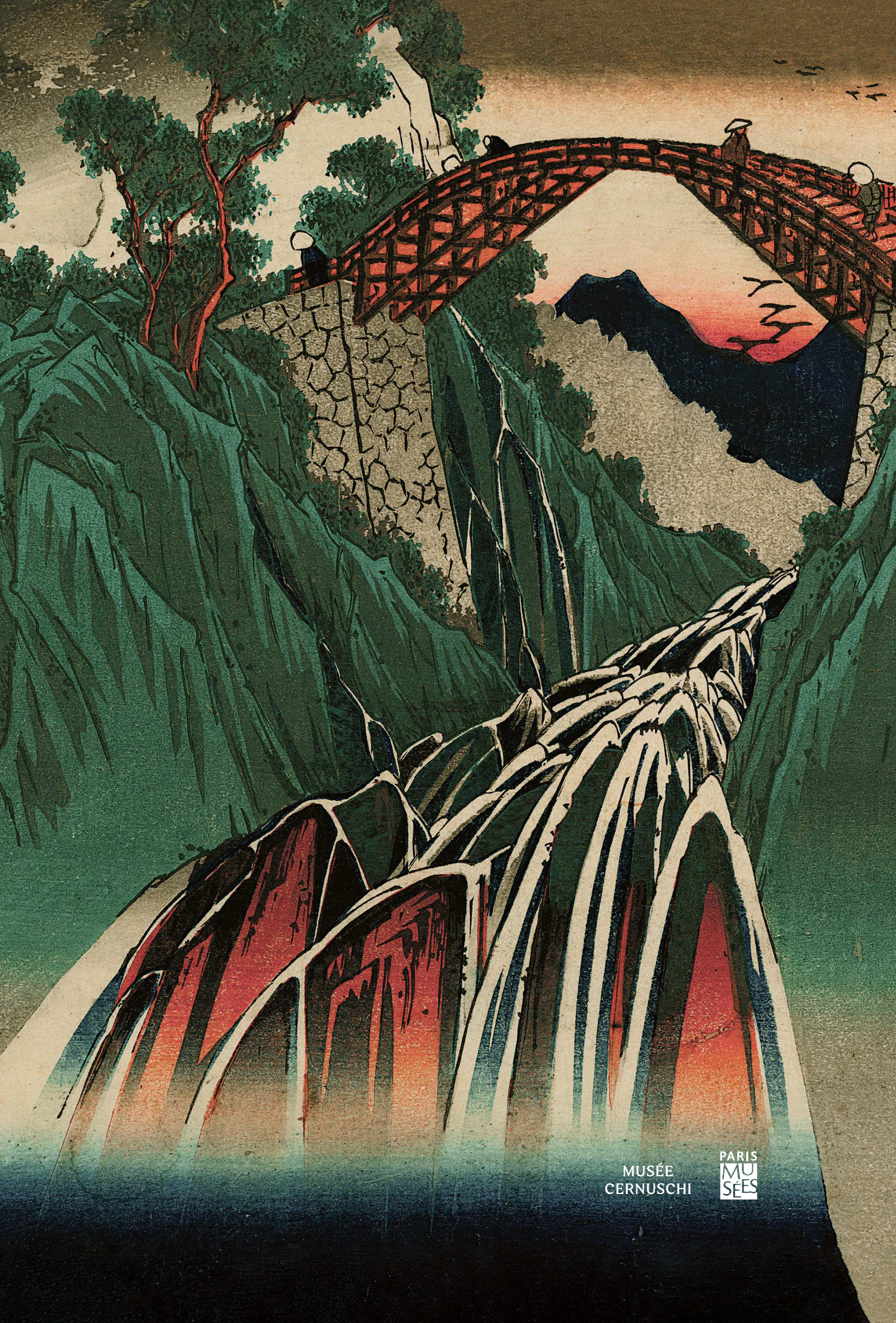
MUSÉE
CERNUSCHI
PARIS
MUSÉES

# VOYAGE SUR LA ROUTE DU KISOKAIDŌ

# DE HIROSHIGE À KUNIYOSHI

Sous la direction
de Manuela Moscatiello

PARIS MUSÉES

MUSÉE CERNUSCHI

Brigitte Koyama-Richard
Edo (1603-1868),
une époque de paix
et de bouillonnement
culturel et artistique
– p. 9

William Scott Wilson
La route du Kisokaidō,
hier et aujourd'hui
– p. 15

**LES SOIXANTE-NEUF RELAIS DE LA ROUTE DU KISOKAIDŌ**
– p. 22 à 223

KEISAI EISEN
(1790–1848)
UTAGAWA HIROSHIGE
(1797–1858)
– p. 23

Asano Shūgō
Le Kisokaidō à travers
le regard d'Eisen et Hiroshige
– p. 25

UTAGAWA KUNISADA
(1786–1865)
– p. 107

Sarah Thompson
Le Tōkaidō et le Kisokaidō
selon Kunisada
– p. 109

UTAGAWA KUNIYOSHI
(1797-1861)
– p. 141

Manuela Moscatiello
Le Kisokaidō de Kuniyoshi,
entre sources littéraires
et imagination débridée
– p. 143

LES ESTAMPES EN FILIGRANE,
DU DESSIN À L'OBJET
– p. 225

Robert Burawoy
et Manuela Moscatiello
Notices
– p. 239

Annexes
Glossaire
– p. 243
Clé de lecture
d'une estampe japonaise
– p. 244
Carte
– p. 246
Bibliographie sélective
– p. 248

歌川広重
木曽海道六拾九次
之内
Utagawa Hiroshige
(1797-1858)
*Les Soixante-neuf*
*Relais de la route*
*du Kisokaidō*

**Relais 46**
中津川
*NAKATSUGAWA*
1835-1838
Éditeur : Iseya Rihei
Cachet de censure :
*kiwame*
Xylogravure
polychrome,
format *ōban yoko-e*
Collection
Georges Leskowicz

**Relais 46**
中津川
*NAKATSUGAWA*
1835-1838
[version différente]
Éditeur : Iseya Rihei
Xylogravure
polychrome,
format *ōban yoko-e*
Collection
Georges Leskowicz

46

46 • Cette estampe présente le lieu-dit de Komanba, situé juste après le pont qui traverse la rivière Nakatsugawa. On y voit l'ancien relais, construit dans une zone humide et entourée à l'époque de marécages. Au fond se dresse le mont Ena.

Une pluie torrentielle s'abat sur la région. On distingue des nuages bas et menaçants, la silhouette d'une montagne, les toits et les lumières des maisons qui bordent le chemin, ainsi qu'une étendue d'eau sur laquelle se détachent des aigrettes. La pluie, imprimée à l'aide d'une encre contenant du blanc de plomb (*enpaku*), n'est pas complètement noire.
Les trois personnages au premier plan sont des samouraïs. Les deux premiers portent des caisses munies de pieds, tandis que le troisième les suit avec une lance. Au loin, le ciel est clair : pour certains, cela annonce que la fin de l'averse est proche, mais il est également possible que la scène représente un départ à l'aube.

On surnomme cette image, l'une des plus rares de la série, « Nakatsugawa sous la pluie ». Ce tirage est le seul sur lequel le haut des jambières de deux personnages est bleu indigo : peut-être s'agissait-il d'un essai ?
La série comprend une autre vue de Nakatsugawa, appelée « Nakatsugawa par beau temps ». D'après l'hypothèse la plus couramment acceptée, les planches de « Nakatsugawa sous la pluie » auraient été endommagées, ce qui aurait entraîné la création d'une deuxième version.

A. S.

46

歌川広重
木曽海道六拾九次
之内
Utagawa Hiroshige
(1797-1858)
*Les Soixante-neuf*
*Relais de la route*
*du Kisokaidō*

**Relais 48**
大久手
*ŌKUTE*
1835-1838
Éditeur : Iseya Rihei
Xylogravure
polychrome,
format *ōban yoko-e*
Collection
Georges Leskowicz

48

四拾八
木曽海道
六拾九次之
内
大久手

26 • *Mochizuki*, un drame du théâtre nō, relate l'histoire de la veuve et du fils d'un guerrier qui se déguisent en saltimbanques pour s'approcher du méchant Mochizuki et le tuer, afin de venger le défunt. En 1848, dans une version kabuki de cette œuvre, deux hommes amoureux l'un de l'autre prirent la place de la mère et du fils, au cours d'une scène dansée introduite dans une pièce plus longue qui s'inspirait de faits réels ayant eu lieu au cours des années 1650. Un samouraï de haut rang, Ōkawa Tomoemon (nommé Ōtaka Tonomo dans la pièce de kabuki) s'éprend d'Innami Kazuma, un joli garçon et page du clan Hosokawa qui cherche à venger la mort de son père. Tomoemon entre au service des Hosokawa afin de se rapprocher de lui. Il a la chance que ses sentiments soient partagés et tous deux deviennent amants et frères de sang. Un jour, un incendie se déclare dans la chambre au trésor des Hosokawa. Tomoemon se jette au milieu des flammes pour sauver un document précieux (ou, dans une autre version, une peinture de Daruma, le fondateur du bouddhisme zen), puis se rend compte qu'il ne peut s'échapper. Pour préserver du feu le rouleau inestimable, il se poignarde et cache la boîte qui le renfermait dans son corps. Par reconnaissance, le seigneur Hosokawa donne à l'amant survivant, Kazuma, l'autorisation officielle de se venger. Ici, Ōtaka Tonomo, sous les traits de Nakamura Utaemon IV (1798-1852), pose dans son déguisement d'acteur de nō et porte la perruque rouge utilisée pour le rôle du lion magique qui danse.

S. T.

歌川国貞
木曽六十九駅
Utagawa Kunisada
(1786-1865)
*Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō*

**Relais 26**
望月 牧の原
大高主殿
*MOCHIZUKI : MAKINOHARA, [L'ACTEUR NAKAMURA UTAEMON IV DANS LE RÔLE DE] ŌTAKA TONOMO*
1852, 10e mois
Éditeur :
Minatoya Kohei
Graveur : Ōtaya Takichi
Cachets de censure :
Fuku, Muramatsu, rat 10
Xylogravure polychrome, format *ōban tate-e*
Boston, Museum of Fine Arts, don William Sturgis Bigelow, 1911, 11.17317

26

47

歌川国貞
木曽六十九駅
Utagawa Kunisada
(1786-1865)
*Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō*

**Relais 47**
大井 西行坂
うつしゑ
*ŌI : LA COLLINE DE SAIGYŌ, [L'ACTEUR IWAI KUMESABURŌ III DANS LE RÔLE DE] UTSUSHIE*
1852, 12e mois
Éditeur : Daikyū
Graveur : Yokokawa Takejirō
Cachets de censure : Kinugasa, Murata, rat 12
Xylogravure polychrome, format *ōban tate-e*
Boston, Museum of Fine Arts, don William Sturgis Bigelow, 1911, 11.17313

**Relais 48**
大久手 琵琶峠
日向景清
*ŌKUTE : LE COL BIWA, [L'ACTEUR NAKAMURA UTAEMON IV DANS LE RÔLE DE] KAGEKIYO SUR L'ÎLE DE HYŪGA*
1852, 12e mois
Éditeur : Yawataya Sakujirō
Graveur : Ōtaya Takichi
Cachets de censure : Kinugasa, Murata, rat 12
Xylogravure polychrome, format *ōban tate-e*
Boston, Museum of Fine Arts, don William Sturgis Bigelow, 1911, 11.17322

**48 • Nakamura Utaemon IV (1798-1852), acteur très populaire et déjà présent dans le nº 26 de cette série, disparut brutalement au cours du deuxième mois de 1852. Ces feuilles peuvent donc être considérées comme des portraits commémoratifs (*shini-e*) de la star défunte. Les deux estampes présentent Utaemon dans l'un de ses grands succès de 1848.**

**Taira no Kagekiyo (mort en 1196), guerrier légendaire, inspira de nombreuses pièces de kabuki qui livrent des versions différentes de sa vie tragique. Kagekiyo fut le dernier Taira à résister aux Minamoto, qui avaient vaincu son clan en 1185. Dans la pièce dansée intitulée *Kagekiyo sur l'île de Hyūga* (*Hyūga Kagekiyo*), qui reprend le drame de nō antérieur *Kagekiyo*, l'ancien guerrier est désormais un musicien aveugle qui vit en exil sur l'île de Hyūga, à Kyūshū. Sa fille Hitomaru lui rend visite et le supplie d'accepter le poste officiel qui lui est proposé dans le nouveau gouvernement, afin qu'il puisse finir ses jours dans l'aisance et avec les honneurs, mais Kagekiyo refuse obstinément tout compromis avec ses anciens ennemis, les Minamoto. La jeune femme est obligée de rentrer mais, après son départ, il apprend qu'elle s'est vendue à une maison close pour acheter la charge qu'il a dédaignée. Sur l'estampe, il brandit un chapelet bouddhiste pour prier alors que le navire sur lequel l'infortunée a embarqué prend le large. L'artiste a choisi cette histoire pour le relais d'Ōkute parce que le nom du col voisin, Biwa, signifie « luth », c'est-à-dire l'instrument du musicien aveugle Kagekiyo.**

**S. T.**

48

歌川国芳
木曽街道六十九次
之内
Utagawa Kuniyoshi
(1797-1861)
*Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō*

**Relais 42**
三戸野 美止野
小太郎
*MIDONO :*
*MIDONO KOTARŌ*
1852, 6e mois
Éditeur :
Minatoya Kohei
Graveur : Hori Chōsen
Cachets de censure :
Fukushima,
Muramatsu, rat 6
Xylogravure
polychrome,
format *ōban tate-e*
Paris, musée Cernuschi,
legs Henri Cernuschi, 1896,
M.C. 4780.42

**Relais 43**
妻籠 安倍保名
葛葉狐
*TSUMAGOME :*
*ABE NO YASUNA*
*ET LE RENARD*
*KUZUNOHA*
1852, 6e mois
Éditeur :
Minatoya Kohei
Graveur :
Ōtaya Takichi
Cachets de censure :
Fukushima,
Muramatsu, rat 6
Xylogravure
polychrome,
format *ōban tate-e*
Paris, musée Cernuschi,
legs Henri Cernuschi, 1896,
M.C. 4780.43

42

**43 • L'histoire de Kuzunoha (feuille de marante) est célèbre. Selon les anciennes croyances japonaises, certains animaux dont le renard sont capables de métamorphose. Abe no Yasuna, un aristocrate du xe siècle se trouvait dans un sanctuaire dédié à la divinité de la forêt de Shinoda, Inari, lorsqu'il croisa une renarde poursuivie par des chasseurs. Il la protégea et la remit en liberté. Il rencontra peu après une jeune fille d'une grande beauté, Kuzunoha qu'il épousa et qui lui donna un fils. Mais un jour, Abe no Yasuna comprit que son épouse était la renarde métamorphosée à laquelle il avait sauvé la vie. L'animal reprit alors sa forme initiale et dut quitter sa famille et le monde des humains. Les enfants nés d'une telle union se voyaient pourvus de dons exceptionnels et leur fils devint le célèbre devin maître du Yin et du Yang, Abe no Seimei. Une version différente de cette histoire fut créée à Ōsaka en 1734 pour le théâtre de marionnettes, puis l'année suivante à Kyōto pour la pièce de kabuki : *Ashiya Dōman Miroir de la cour* (*Ashiya Dōman ōuchi kagami*). Un poème accompagne l'illustration : « Si votre amour est véritable, alors vous me trouverez en Izumi dans les feuilles de *kuzu* du bois de Shinoda ».**

**Kuzunoha reprend sa forme de renard sous les yeux de son fils qui tente de la retenir.**

**Le titre est bordé de végétaux et le paysage évoqué dans une feuille de *kuzu*. Le nom de la ville Tsumagome comporte le mot *tsuma* qui signifie épouse, allusion à cette renarde contrainte de quitter son mari.**

**B. K.-R.**

43

67 • **Artiste talentueux et guerrier de renom, Miyamoto Musashi (1584-1645) fut et reste le maître d'armes le plus célèbre du Japon. Élevé dans un monastère, il apprit très jeune le maniement des sabres. Gravement blessé en 1600, lors de la bataille de Sekigahara, il devint *rōnin* (samouraï sans maître). Puis maître d'armes, il inventa un style de combat à deux sabres, *nitō-ryū*, qui lui permit de gagner soixante combats consécutifs, devenant ainsi le meilleur sabreur du Japon. Ses victoires furent auréolées de légendes. À partir des années 1630, il se consacra entièrement à l'étude des arts martiaux. En 1637, il entra au service des Tokugawa et devint instructeur en arts martiaux des *daimyō* de la famille Hosokawa à Kumamoto. En 1643, il rédigea un livre qui reste une référence : *Le Livre des cinq cercles* (*Gorin no sho*). Excellent calligraphe et peintre de *suibokuga*, peinture à l'encre de Chine de style chinois, il laissa des œuvres de qualité. Son destin exceptionnel et ses exploits furent l'objet de pièces de kabuki, de romans, de mangas et de films d'animation. Miyamoto Musashi fut aussi un sujet de prédilection pour les peintres de l'ukiyo-e qui représentèrent ses nombreux exploits, notamment ses combats contre des animaux géants comme cette chauve-souris. Le peintre s'est amusé à faire un rapprochement entre le nom de lieu, Musa et le nom Musashi.**

**B. K.-R.**

歌川国芳
木曽街道六十九次之内
Utagawa Kuniyoshi (1797-1861)
*Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō*

**Relais 67 [gravure numérotée de manière erronée 48].**
武佐 宮本無三四
*MUSA : MIYAMOTO MUSASHI*
1852, 6e mois
Éditeur : Sumiyoshiya Masagorō
Cachets de censure : Fukushima, Muramatsu, rat 6
Xylogravure polychrome, format *ōban tate-e*
Paris, musée Cernuschi, legs Henri Cernuschi, 1896, M.C. 4780.67

67

Route pittoresque, le Kisokaidō est l'une des cinq voies créées au Japon durant l'époque d'Edo (1603-1868). Elle relie Edo (l'actuelle Tōkyō), où le shogun a sa résidence, à Kyōto, siège de l'empereur. Contrairement au Tōkaidō qui rejoint l'ancienne capitale en longeant la côte, le Kisokaidō traverse l'intérieur montagneux, suivant un itinéraire plus long, parfois ardu et très spectaculaire.

Entre 1835 et 1838, le Kisokaidō fait l'objet d'une série d'estampes réalisées par Eisen et Hiroshige, dont le succès est considérable. Puis, deux autres séries voient le jour : associant chaque estampe à une étape de la route, Kunisada et Kuniyoshi abordent le même thème de manière très personnelle, s'inspirant du théâtre et des légendes du folklore japonais.

Complété d'un choix d'objets remarquables, cet ensemble inédit de cent soixante-treize estampes invite au voyage sur la route du Kisokaidō.

Avec la participation exceptionnelle de la collection Georges Leskowicz.

PARIS MUSÉES
LES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

MUSÉE CERNUSCHI
MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS

35€
ISBN 978-2-7596-0492-0